Œuvres d'orgue de Michel Trique

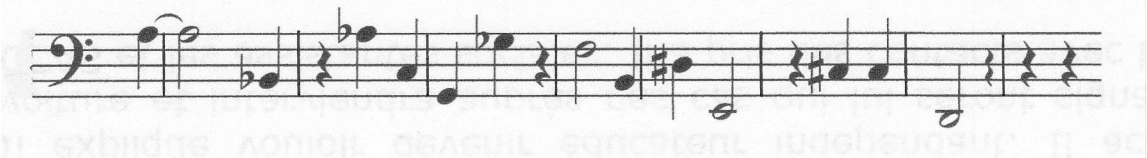
PASSACAILLE op. 7

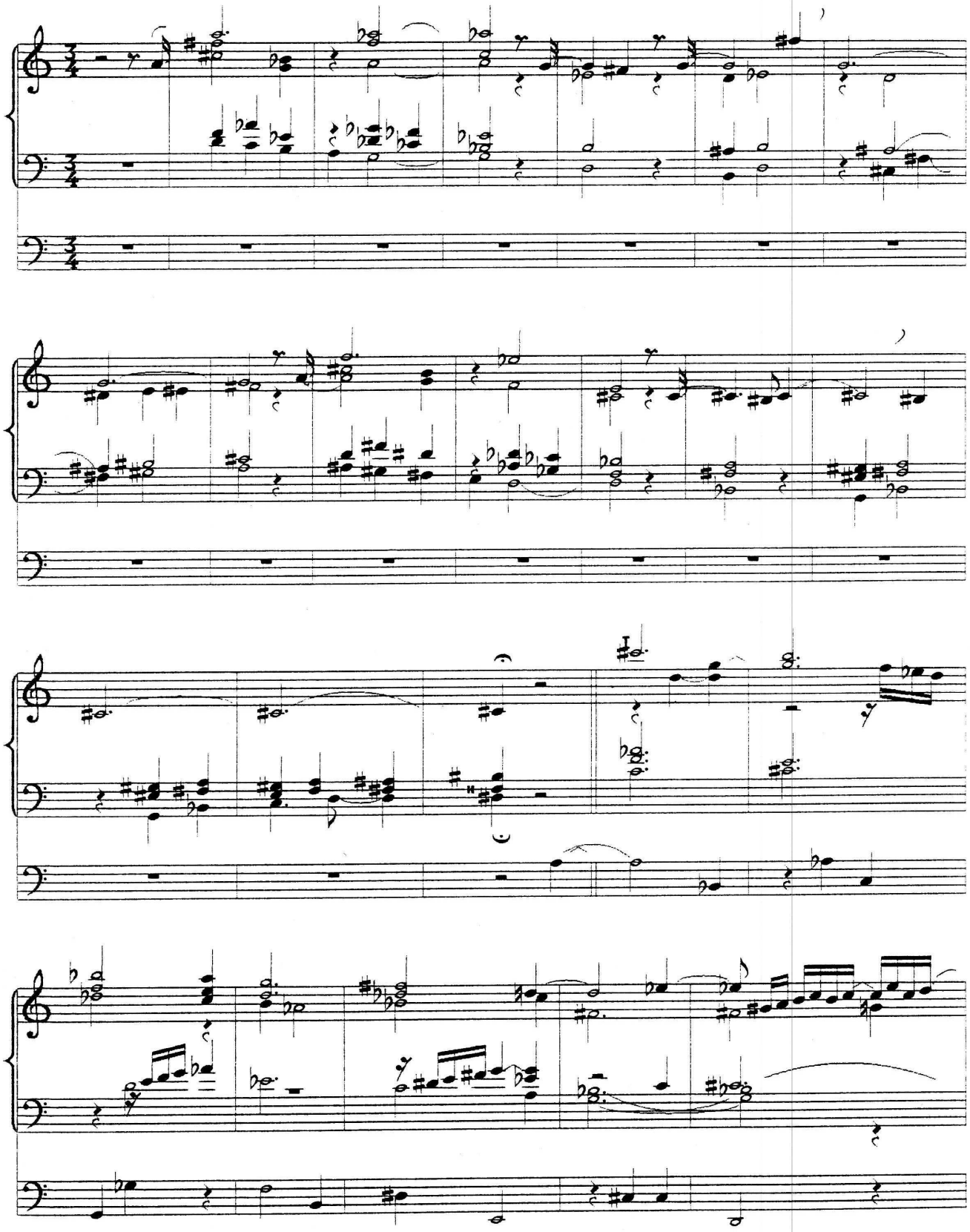
La Passacaille — ou la Chaconne, car on peut, en simplifiant, tenir les deux termes pour synonymes — est une forme musicale, où une basse obstinée donne naissance à toutes sortes de variations, tant mélodiques que rythmiques ou harmoniques. Apparue dès l'aube de la musique instrumentale, elle fleurit à l'ère baroque, depuis la Passacaille de Frescobaldi (1637) jusqu'à celle de J.S.Bach (1717), en passant par les réalisations de Pachelbel, Muffat, Buxtehude, Couperin, ect...

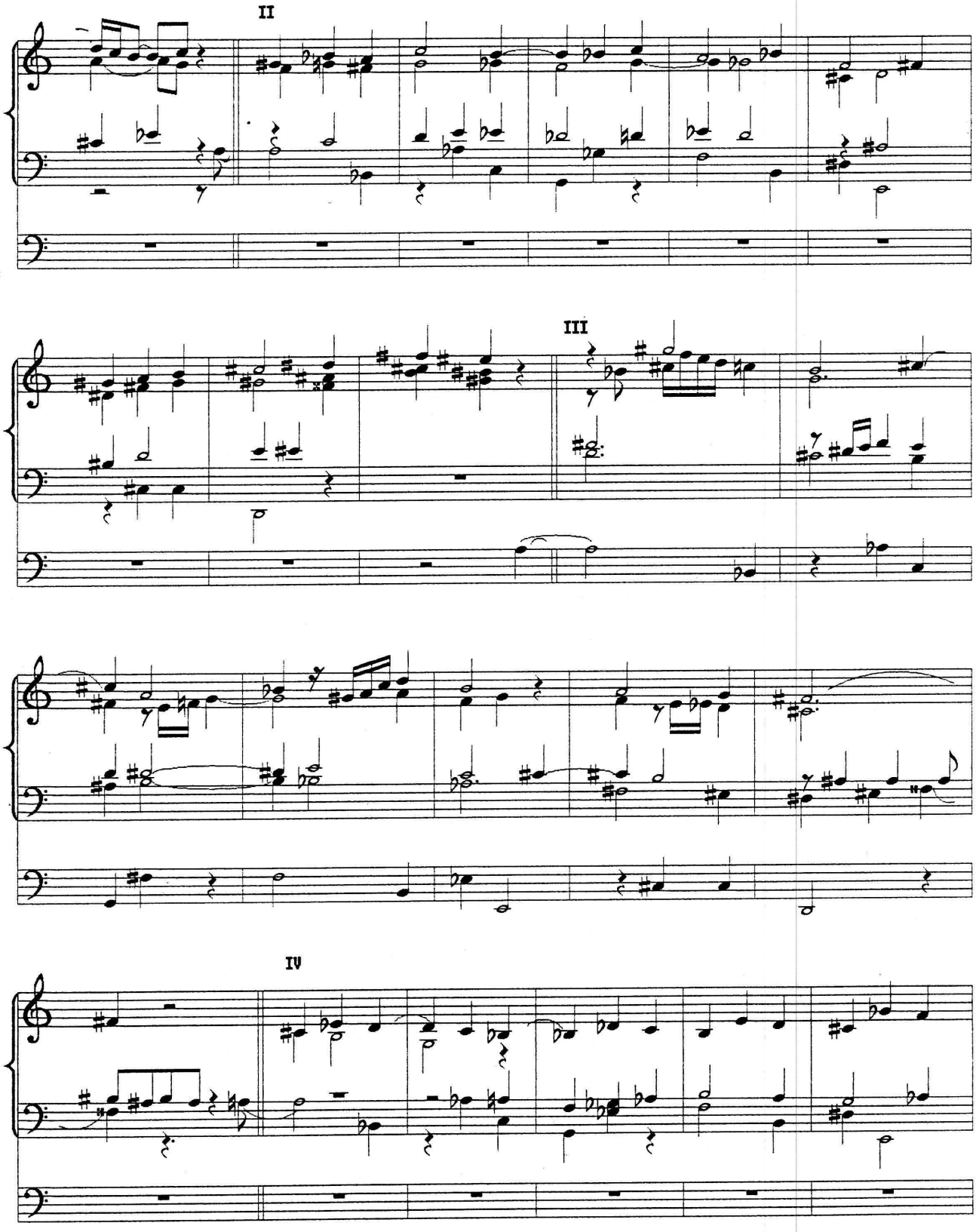
Oubliée au siecle suivant, elle renaît avec Brahms, (Final de la IV ème symphonie 1885) et Franck, (début du IIème choral, 1890) pour redevenir d'un usage assez courant en notre siecle, comme en témoignent, entre autres, les exemples de Reger, Webern, (op I) F.Martin, (Passacaille pour orgue 1944) et H.Dutilleux (1ère Symphonie 1951).

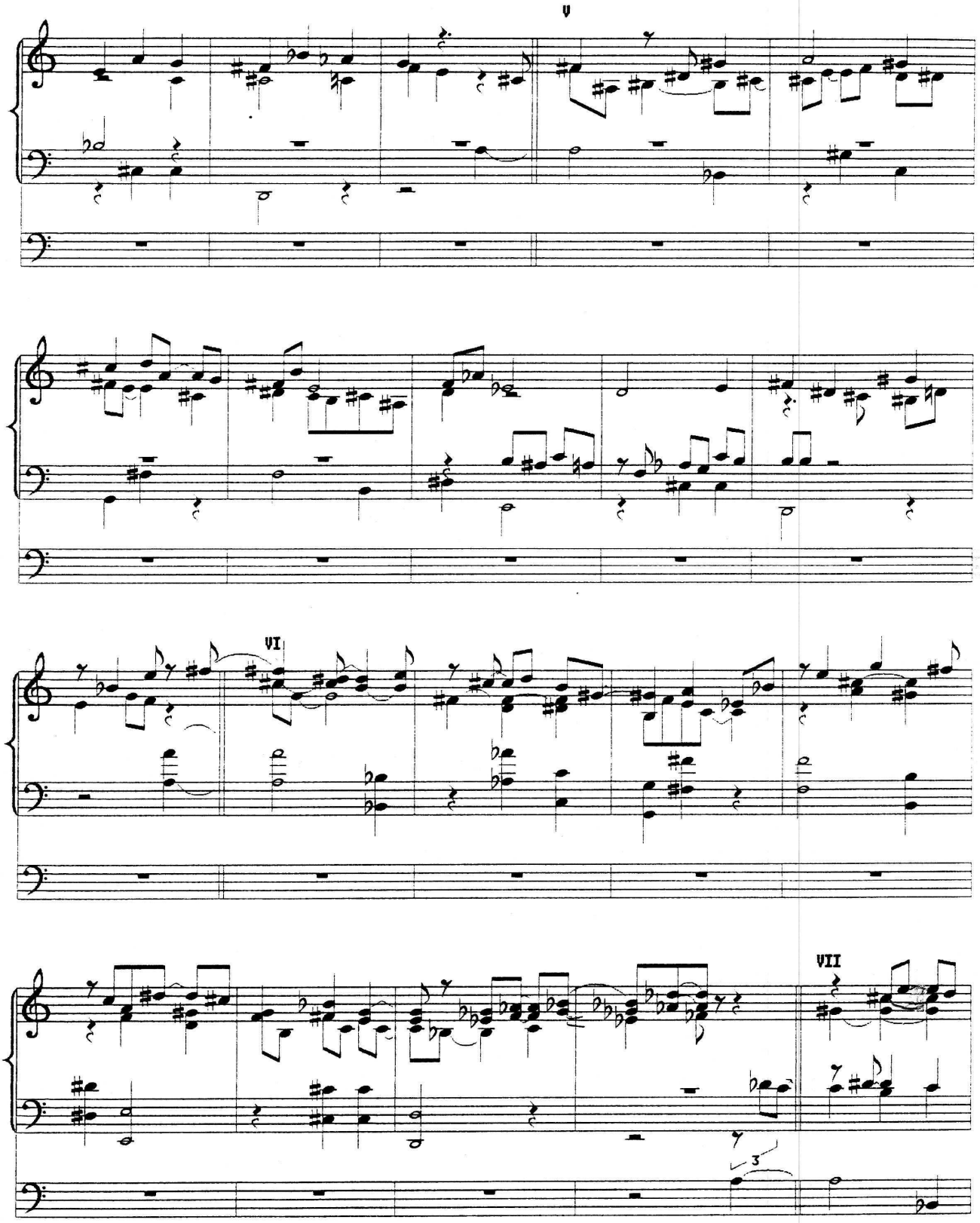
La Passacaille de M.Trique entend bien se placer dans cette longue tradition, au confluent de plusieurs courants, baroque, post-romantique et dodécaphonique.

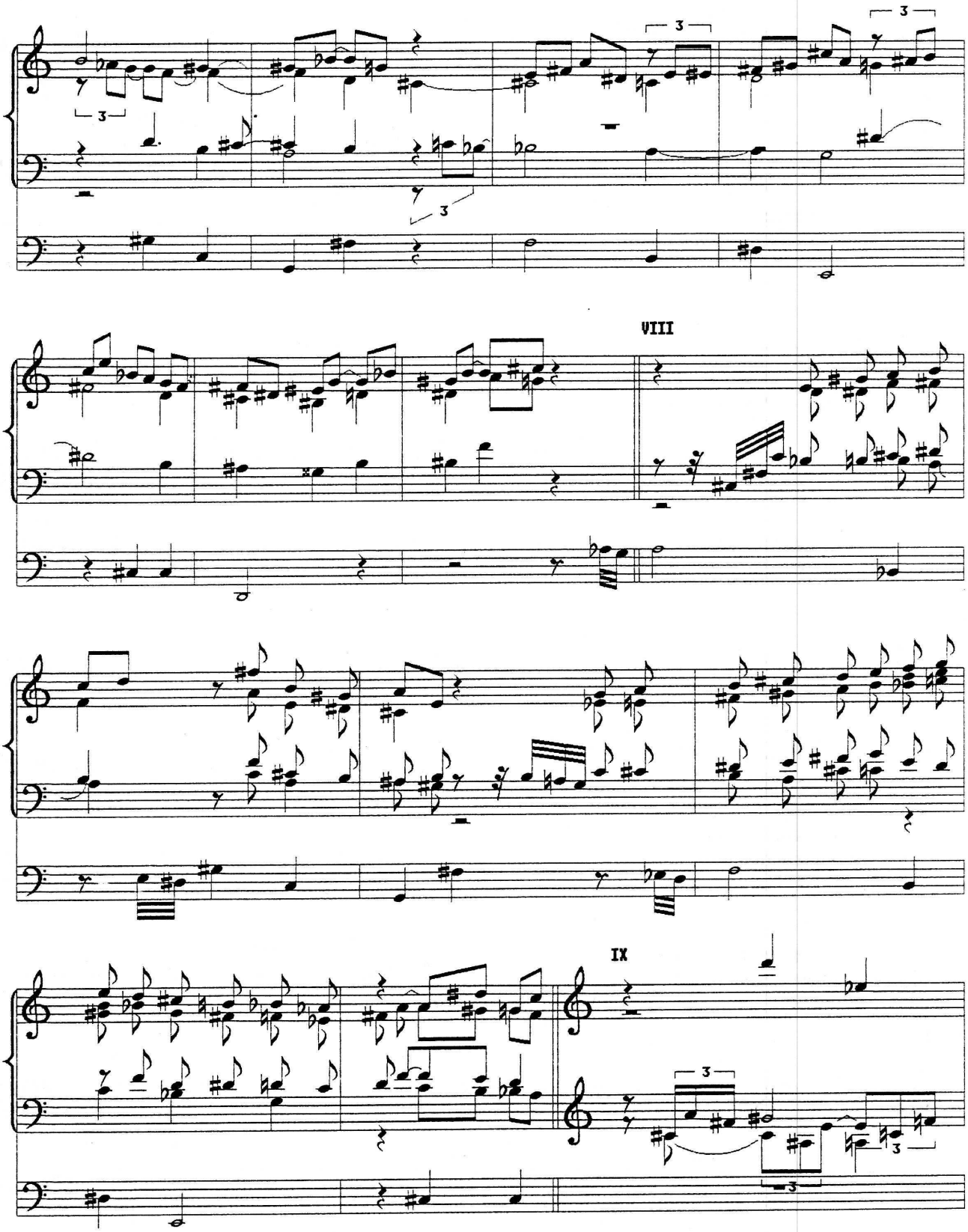
Prenant sa source au thème ci-joint, elle comporte vingt variations, que précède une introduction. A la différence des exemple fameux de l'époque baroque, ce n'est pas dans sa péroraison qu'elle atteint son "Höhepunkt", mais dans les variations centrales, les sept dernières réalisant un progressif dégradé, qui s'achève dans la simplicité d'un canon à trois voix.

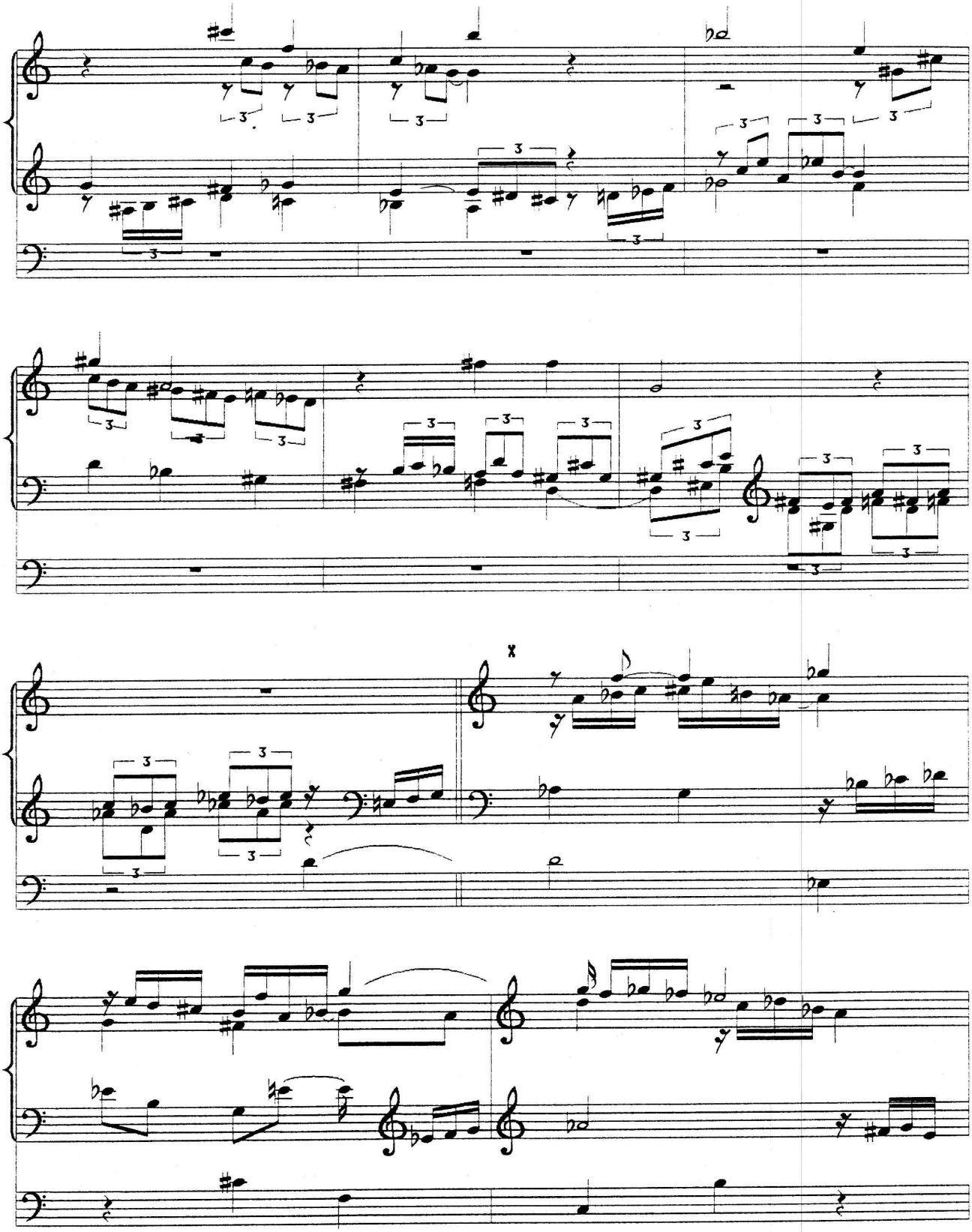


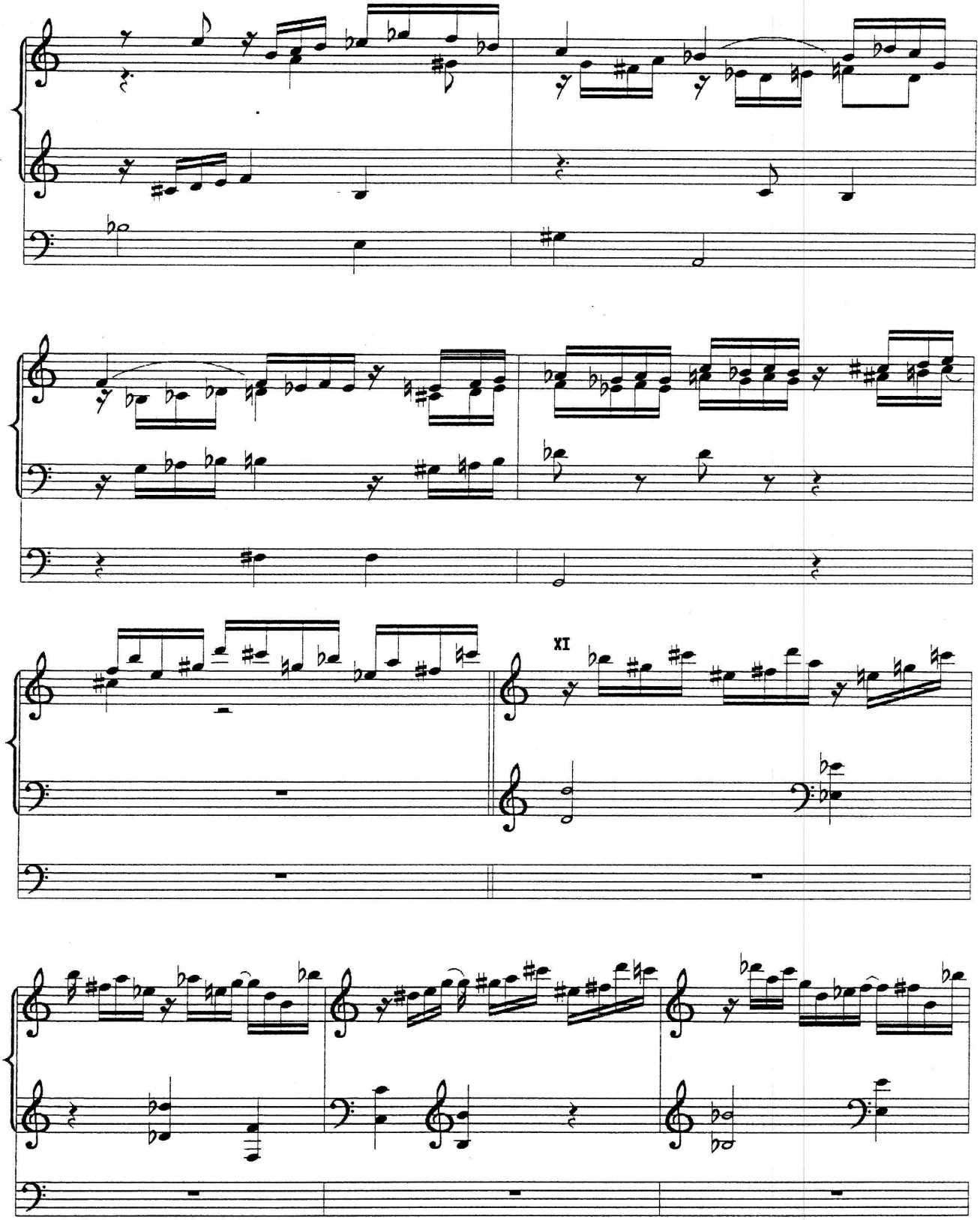


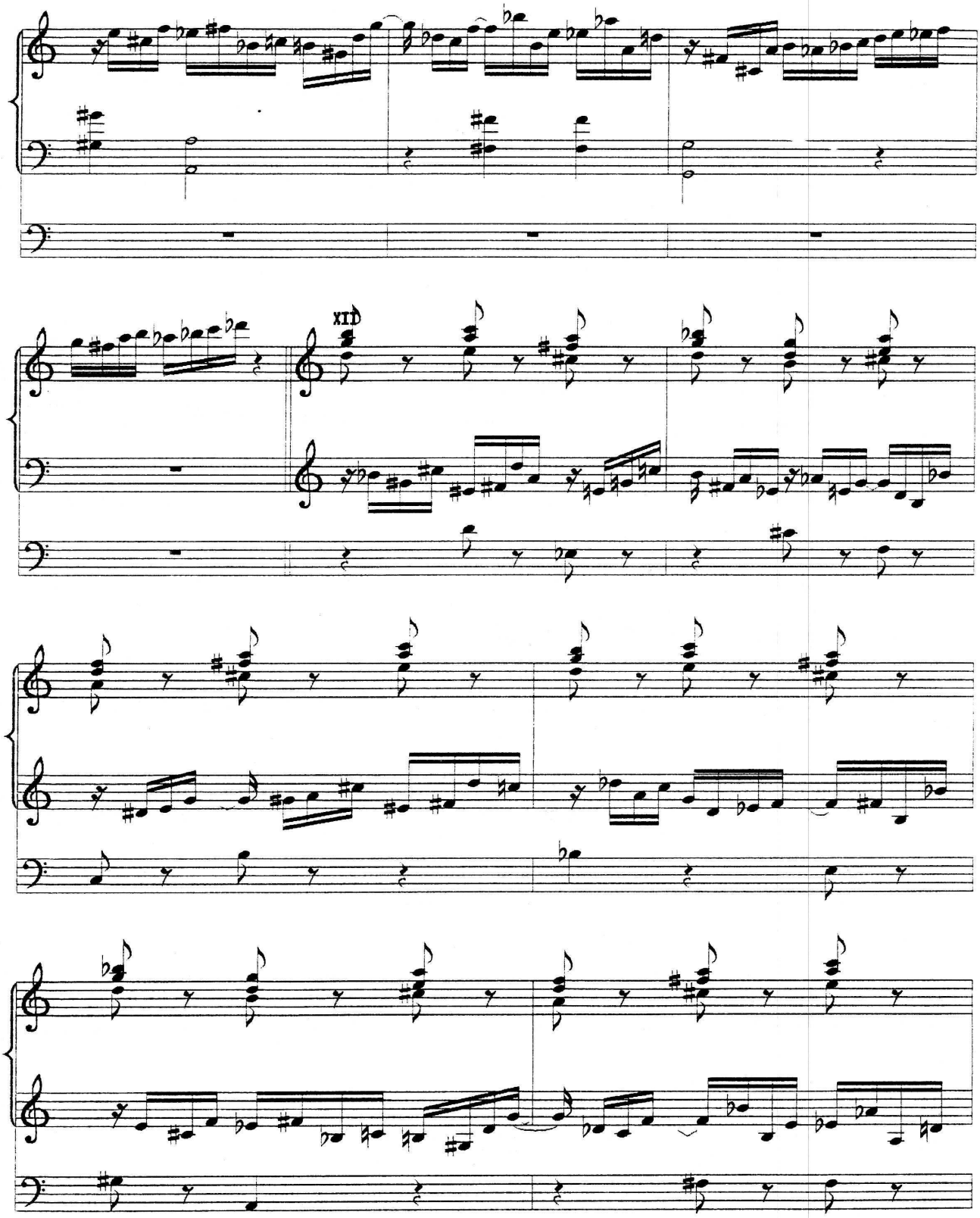

II
III
IV

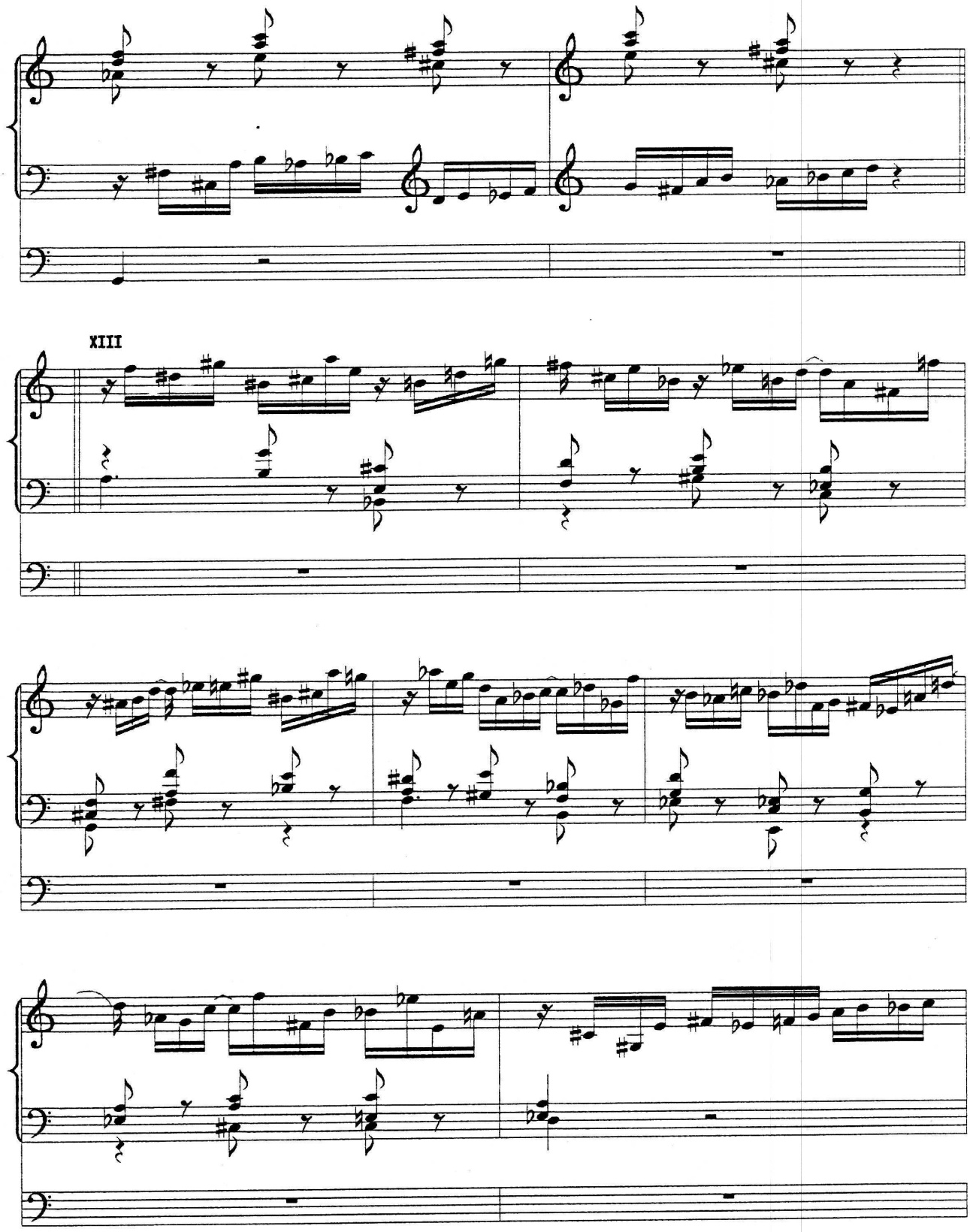

V
VI
VII
3

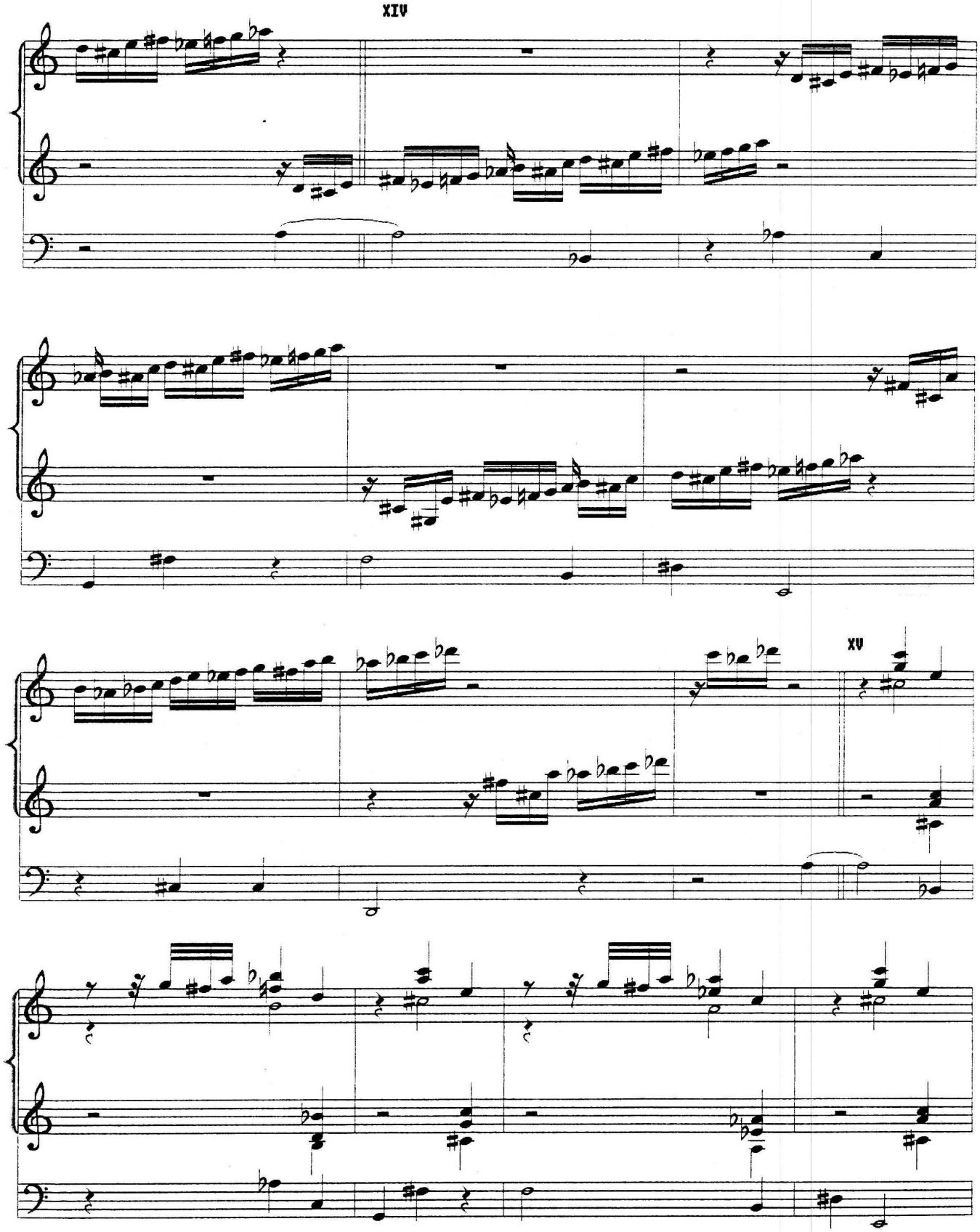

VIII
IX

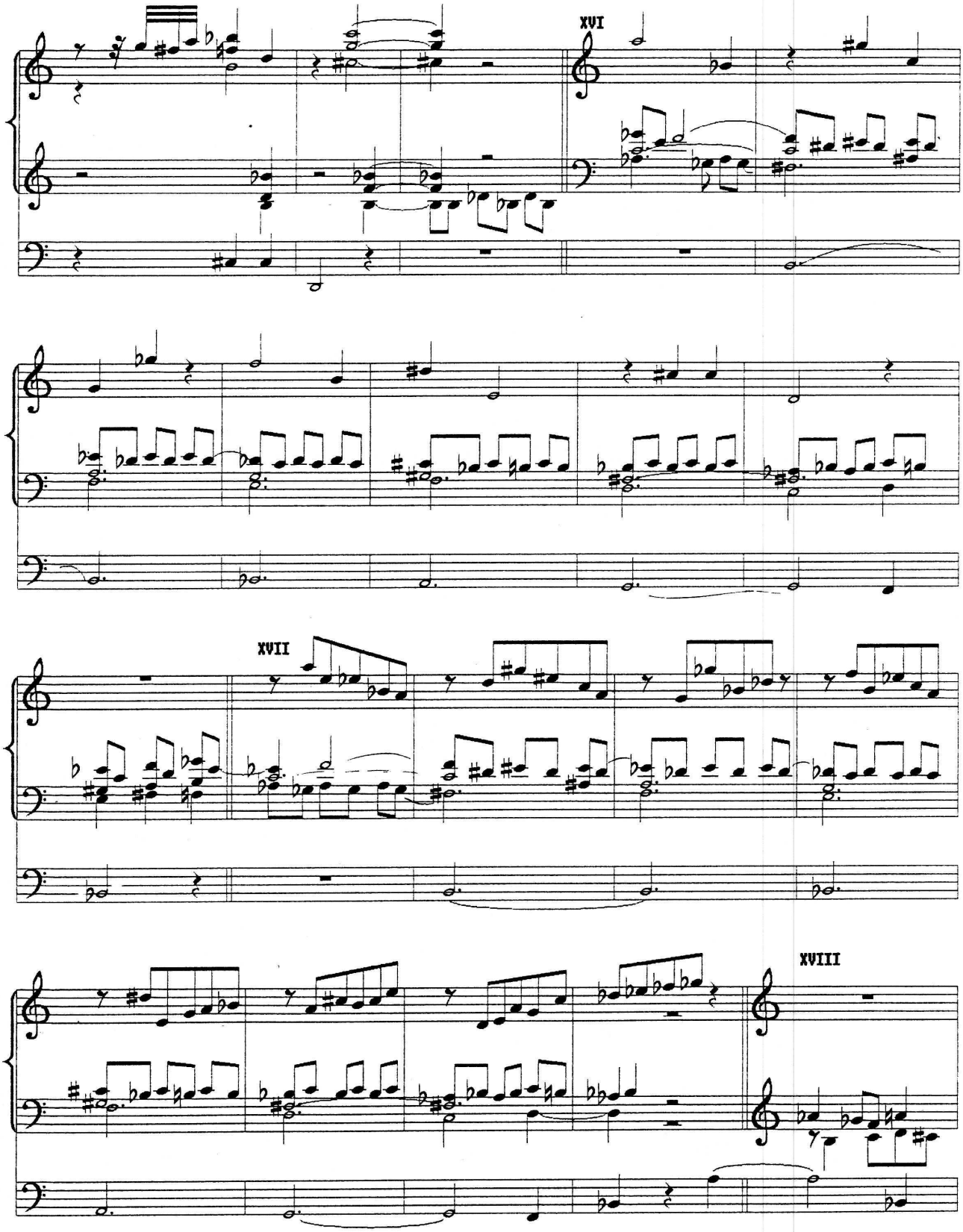


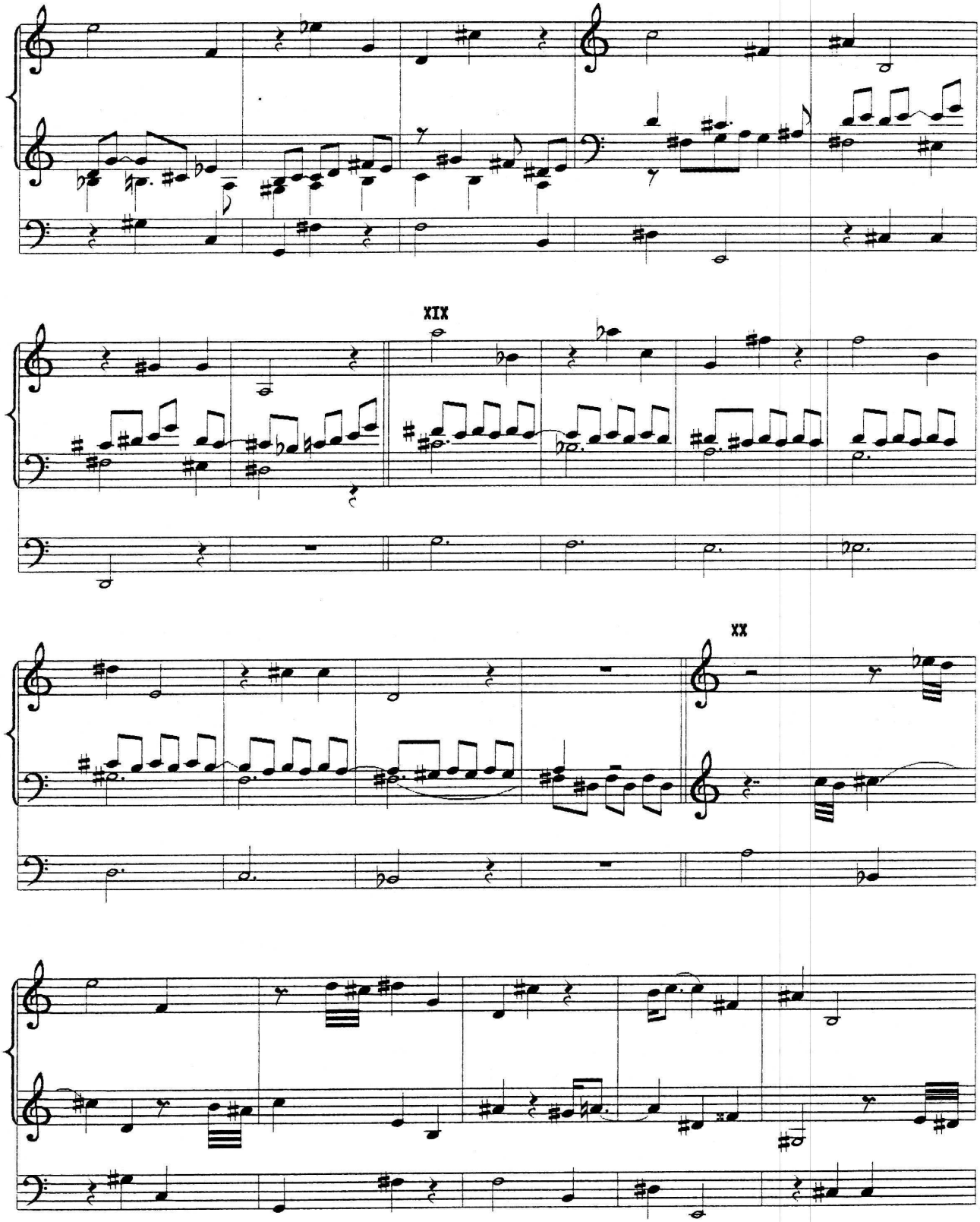

XI

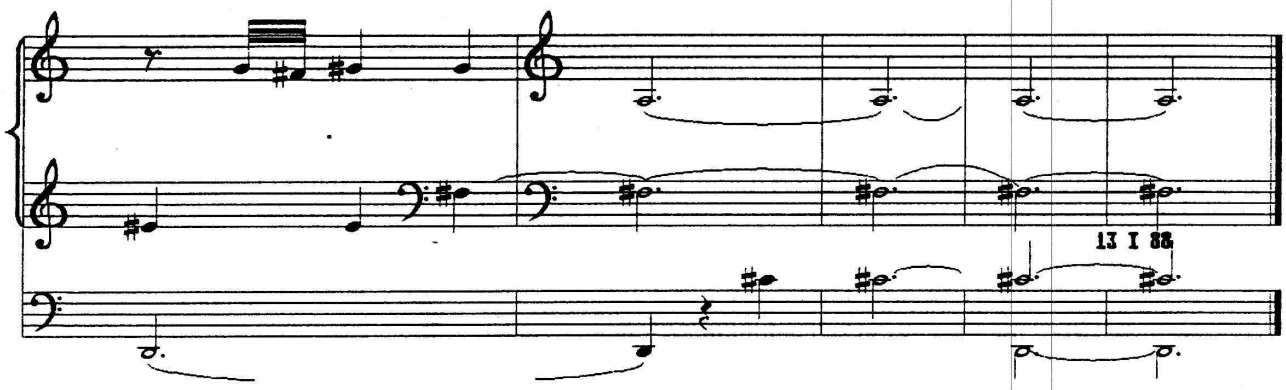

XII


XIII


XIV
XV


XVI
XVII
XVIII


XIX
XX


13 I 88